

Departement de l'Agriculture, Division du Commissaire.

REFROIDISSEMENT DU BEURRE.

Le refroidissement du beurre à la fabrique pendant le temps qui s'écoule entre le moment de sa fabrication et celui de son expédition est un sujet dont l'importance ne paraît pas avoir été bien saisie par un grand nombre de propriétaires de beurrieres. Il suffit en effet de visiter quelques fabriques dans la province pour se convaincre que le refroidissement du beurre est encore fort peu pratiqué, ou du moins pratiqué d'une façon fort irrégulière. On se contente dans bien des cas d'une température variant de 50 à 60 degrés F., soit parce qu'il est impossible de tenir la chambre où on met le beurre à une plus basse température, soit parce qu'on juge que cela suffit. Combien de beurre bien fait et de bonne qualité perd de sa fraîcheur pendant les huit ou quinze jours qu'il reste à la fabrique, perte qui aurait facilement pu être évitée. Combien de beurre, placé sur les chars glaciers, n'a déjà plus cet arôme que les chars sont censés lui conserver.

Il ne faut pas oublier que dans notre système frigorifique, entre tenu à grands frais par le département d'agriculture, la chambre froide de la beurrierie occupe la place la plus importante. C'est le point de départ de tout le système.

Les waggons glacières n'ont d'autre but que de prévenir la perte du travail qui a été fait dans cette chambre, c'est-à-dire d'empêcher le réchauffement du beurre. C'est dans cette chambre que devrait se faire le premier refroidissement énergique du beurre qui paralysera les germes de décomposition que contient ce produit. Il est trop tard de commencer à refroidir le beurre quand ces germes ont pu se développer à leur gré pendant une ou deux semaines. Tous les soins qu'il recevra alors ne pourront lui rendre la fraîcheur dont la perte aurait pu être évitée par un peu d'attention de la part du fabricant.

Des expériences répétées ont prouvé que la fermentation du beurre a lieu à une température de 45 degrés, et que cette fermentation commence dès que le beurre est fait, si la température lui est favorable. Pour empêcher cette fermentation, et conserver au beurre toute sa fraîcheur, il importe de le refroidir à quelques degrés plus bas que cette température. Toute beurrierie devrait être pourvue d'une chambre froide tenue constamment à une température de 34 à 36 degrés F. dans laquelle le beurre sera déposé immédiatement après sa fabrication. Cette chambre ne devrait servir qu'à contenir le beurre d'exportation, afin qu'il ne soit pas nécessaire de l'ouvrir plus d'une fois par jour. Non seulement il faut une basse température, mais une tem-

pérature régulière. Il ne faut pas oublier que le beurre, comme tous les corps gras met beaucoup de temps à se refroidir, et que plusieurs jours d'exposition à une basse température sont nécessaires pour que tout le beurre contenu dans une boîte soit également refroidi.

Tenir une chambre à cette température est chose facile pourvu qu'elle soit bien construite et ait une provision de glace suffisante. Dans la plupart de nos chambres froides de beurrieres c'est la construction qui fait défaut. On ne peut les refroidir parce qu'il faudrait refroidir en même temps tout le pays environnant. Elles sont ouvertes de toutes parts. Il est facile cependant et relativement peu coûteux de se construire une bonne chambre. Pour cela il faut se servir de matériaux qui s'opposent au passage de la chaleur, et les disposer de façon à en retirer toute l'efficacité. Le papier de bonne qualité, le bois, le sable, la laine minérale, les ripes de planeur sont autant de matériaux qui laissent passer difficilement la chaleur. Pour le mode de construction, le département d'agriculture fournit sur demande des plans qui donneront pleine satisfaction.

Le choix des matériaux de bonne qualité, et le soin dans la construction sont deux choses importantes dans la construction de réfrigérateurs. C'est une pauvre économie que de se servir de papier de qualité inférieure, car celui-ci pourrira dans les murs en peu de temps. Il faut du papier fort en même temps que souple, épais, et autant que possible imperméable à l'eau. C'est une faute aussi que de se servir de bran de scie qui se décompose dans les murs et émet de mauvaises odeurs. Le bois employé devrait être inodore. Le bois de pin ne convient pas.

La meilleure des chambres, cependant, ne peut-être tenue froide si les portes en sont ouvertes fréquemment durant la journée. De même la chambre ne devrait pas s'ouvrir sur un lieu surchauffé. Il est nécessaire qu'elle soit précédée d'une anti-chambre, aussi tenue froide, et dont on pourra se servir pour faire refroidir le beurre entre deux malaxages, ou pour garder le beurre de détail.

Enfin le fabricant devrait remplir les tuyaux à glace tous les jours d'un mélange de glace et de sel, en mettant une proportion de 5 par cent de sel. Il devrait considérer ce travail aussi nécessaire que le brassage de sa crème. Tenir la température toujours uniforme est un moyen d'économiser la glace,

W. A. CLEMONS.
Commis des Publications.
Ottawa, 23 juillet 1903.

Antigonish, N. E.

Jeudi le 30 juillet, Mgr. Cameron, évêque d'Antigonish célébrait son 50^{me} anniversaire de prêtrise et le 30^{me} anniversaire de son épiscopat. Tous les membres du clergé du diocèse étaient présents, ainsi que plusieurs étrangers, au nombre desquels était l'évêque de Terre-Neuve; Mgr. McDonald de Charlottetown, et les pères, R. B. McDonald et Morrison.

Humoristique

On laissait à un condamné le choix du mode de mourir.

—Je préfère mourir de vieillesse, dit-il.

Quelqu'un à qui on demandait quel vin il préférerait, répondit :

—Le vin des autrès.

—Maman, si nous sommes tous faits de poussière, les nègres doivent être faits de poussière de charbon ?

—Georget, quand j'avais ton âge, je n'avais jamais dit un mensonge.

—A quel âge avez-vous commencé, ma tante ?

Un bon curé récitait toujours des prières en faveur de ceux trop fiers pour s'agenouiller, et aussi pour ceux trop paresseux pour rester debout.

Un médecin célèbre avait la faiblesse des honoraires. S'étant traité lui-même pour une petite indigestion, il transféra deux louis de la poche de son gilet à la poche de son pantalon.

—Garçon ! Voyez donc. Voici un cheveu sur le beurre.

—Oui, monsieur, c'est un poil de vache. Nous en servons toujours un avec le beurre, pour bien montrer que ce n'est pas de la margarine !

Entre enfants, à déjeuner :

—Mon café est tout à fait froid ; comment est le tien ?

—Le mien l'est aussi. Je suppose que la bonne se sera trompée et les aura fait bouillir dans de l'eau froide.

—Distribution de prix :

Un vieux monsieur à un jeune garçon :

—Et j'espère que vous deviendrez plus sage, plus instruit, plus vertueux...

Le jeune garçon, très poliment :

—Je vous en souhaite autant, monsieur.

La dame. — Marie, où avez-vous mis mon chapeau ?

La femme de chambre. — A la tête du lit, madame.

La dame. — Eh bien, et mes pantoufles ?

La femme de chambre. — Au pied du lit, madame.

Aux grandes manœuvres.

—Un général passe près d'une batterie en pleine activité.

Un lieutenant d'artillerie la commande, et les pièces tirent à toute volée.

—Lieutenant, dit brusquement le général, après avoir examiné un instant, sur quoi, diable, tirez-vous ?

—Mais, mon général, sur l'ordre du colonel !

Conversation d'une petite fille de cinq ans avec sa grand-mère.

Elles passent par un petit bouquet de bois.

La grand-mère.—Dis donc mon enfant si nous rencontrons un loup ?

L'enfant.—Oh ! que j'aurais peur.

La grand-mère.—Mais je me mettrai devant toi pour te défendre.

L'enfant, battant des mains avec joie.—C'est ça. Pendant qu'il te mangerait j'aurais le temps de me sauver.

Dis papa, c'est-y vrai que nous avons été faits avec la poussière.

Oui.

Et les nègres ?

Les nègres aussi.

Mais alors, c'est, avec de la poussière de charbon.

Cleveland vs Roosevelt

La popularité de M. Groves

Cleveland aux Etats-Unis grandit de nouveau et il est bien possible qu'il soit de nouveau candidat à la présidence. Une lutte présidentielle entre Cleveland et Roosevelt serait gigantesque ; ce serait la plus grande et la plus opiniâtre bataille électorale qui aurait eu lieu en ce pays.

M. Roosevelt est sans contredit l'homme le plus populaire du parti républicain. Mais M. Cleveland est l'un des hommes les plus populaires des Etats-Unis. Sans doute la faction Bryan, dans le parti démocrate est opposée à Cleveland envers et contre tous, mais l'on prétend que celui-ci jouit dans tout le pays d'une popularité assez grande pour se faire élire, quoi que puissent faire les partisans de Bryan.

Lawrence, Mass.

Dame François B. Arsenault a pris les chars jeudi, le 16 du courant, pour une visite de quelques semaines à Tignish, I. P. E.

Les demoiselles Marie et Jeanne Martin, accompagnées de leur frère Joseph, ont passé leur vacance du 4 juillet chez leur sœur, Dame Dominique A. Chiasson, ainsi que Dame Paul Arsenault, de Chelsea, Mass.

Etaient en visite ici dimanche, le 19 du courant, M. et Mme. Pierre O. Bernard et leur bébé, Willie, de Lowell, Mass. et Dame A. Chattran, née Agnès LeBlanc, de Dorchester, Mass.

M. Dominique S. Buote a pris les chars mercredi, le 22 du courant, pour s'en retourner à St.-Louis, I. P. E.

Mlle. Emilie Gaudet est partie ce soir pour une visite de quelques semaines chez ses parents à DeBlois, I. P. E.

Décédé au No. 57, rue Water, mardi, le 21 du courant, à l'âge de 60 ans, Pascal Beauchamp. Les funérailles ont eu lieu jeudi matin, à 8 heures. Le service a été chanté par le Rév. P. Dufresne, à l'église Ste. Anne.

23 Juillet, '03. AMI ACADIEN

Une Terrible Tragedie

Une tragédie qui vient de se produire à Altona, a créé une profonde sensation dans toute la région nord-ouest de l'Allemagne. Le juge Baur, un homme bien connu et fort respecté, avait été appelé auprès de sa mère mourante. Celle-ci demeurait avec son plus jeune fils, un avocat, et il appert que lui ayant tout légué ses biens, ce legs eut pour effet de provoquer une violente querelle entre les deux frères, dans la chambre même de la mourante, et le juge Baur, aveuglé par la colère, a tué son frère d'un coup de pistolet et s'est ensuite suicidé.

Cette terrible tragédie a eu lieu dans la nuit de dimanche.

Ce n'est que le lendemain matin que l'on trouva les cadavres des deux frères, ainsi que celui de leur mère, tuée sans doute par la vue de la tragédie qui s'est déroulée à côté de son lit entre ses deux fils.

Un Bebe Chanceux

Montréal, 25.—Un convoi rapide du Pacifique Canadien, en destination de Montréal, marchait avant-hier à une rapidité de quarante milles à l'heure aux environs de Brockville, pendant qu'une petite fille âgée de trois ans regardait à l'une des fenêtres du wagon.

Quelque chose à l'extérieur, on ne sait trop quoi, dut attirer fortement son attention, car elle fit un brusque mouvement comme pour s'en saisir.

La maman, sur les genoux de laquelle le bébé se tenait debout, ne se doutant nullement de ce brusque mouvement, fut plus que surprise de voir l'enfant lui échapper et disparaître par la fenêtre.

Elle se pencha immédiatement au dehors avec l'espoir vain de pouvoir le rattraper, pendant que ses cris d'anxiété attiraient l'attention du conducteur qui fit stopper

MacDonald's Condition Powders.

There is no better Blood Purifier or Nerve Tonic in the world. Every package is guaranteed. Put up in full pound packages. Price 30 cents. The ordinary so-called condition powders are put up in half pound packages and sold without guarantee at 25c. a package. MacDonald's Condition Powders are put up in full pound packages and are fully guaranteed, and sell only at 30c. a pound. See ?

MacDonald's Drug Store, Water Street, Summerside, is headquarters for Pure Drugs and Veterinary Remedies.

JAMES MacDONALD, D. V. S. Summerside

De l'Atlantique au Pacifique.

Great West Life Assurance Co.

David Inglis, Agent General, Ch'Town.

BARGAINS AT ALBERTON

Previous to stock-taking on 1st of February next, we will give special discounts on the following lines of goods :—

All Ladies' Dress Goods, 30 per cent off. Ladies' Cloth Jackets and Capes, one third off.

Ladies' Skirts, Wrappers and Costume, 30 per cent off.

Ladies' Waists, Blouses, 30 per cent off. Mens' and Boys' Reefers, Ulsters and Overcoats, one third off.

Boots and Shoes, 30 per cent off. Fancy China ware and Toys, one third off. A LARGE ASSORTMENT OF JEWELRY IN GOLD-FILLED, ONE THIRD OFF.

Special prices in Furs, Robes, Kid Gloves, and Mitts and all Winter Goods. Above sale for cash or present pay.

DYER, WOODMANS & HUNTER

ALBERTON

WANTED—SEVERAL PERSONS OF character and good reputation in each state (one in this county required) to represent and advertise old established wealthy business house of solid financial standing. Salary \$21.00 weekly with expenses additional, all payable in cash each Wednesday direct from head offices. Horse and carriage furnished when necessary. References. Enclose self-addressed envelope. Colonial Co., 433 Dearborn St., Chicago. M-18 16 W

E. R. O.

Ste. Ursule, Maskinonge Co., P. Q. May 5, 1903

To the Manager of The E. R. O. Company, Ltd.

Dear sir :—

It gives me great pleasure to certify that I had been suffering with a terrible neuralgia for the last ten years and that all the doctors I have consulted on the matter have been quite unable to give me any relief whatever. Thanks to a good friend of mine, I happened one day to buy one bottle of your wonderful oil, I applied it according to your directions to the nape of my neck several times a day, and since then I did not feel any pain whatever. Would to God that all the poor sufferers of humanity might know and make use of your wonderful oil for I feel sure they would get much benefit by it.

MRS. MARY ST. LOUIS.

St. Ursule, May 6th. 1903

I beg to endorse the above statement as being entirely true.

J. B. GAUTHIER, Rector of the Anglican Church.

Vin des Carmes

Vin par excellence pour réparer les forces perdues et

FORTIFIER TOUS LES FAIBLES.

Bon pour tous les âges et les DEUX SEXES, LES MEILLEURS MEDECINS Recommandent fortement le

Vin des Carmes

A. Toussaint & Cie. QUEBEC.

Français et Anglais

Paris 28;—Les trente-cinq journaux quotidiens de Paris, à l'exception d'une demi-douzaine peut-être, attachent une grande importance à l'accueil bienveillant qu'a reçu à Londres le groupe parlementaire d'arbitrage international, qui a échangé des paroles amicales avec M. Balfour, M. Chamberlain, sir Henry Campbell-Bannerman, lord Cranborne et sir William Asquith. Tous les organes libéraux républicains à Paris et en province, à commencer par le "Temps," le "Matin," les "Débats," le "Figaro," le "Siècle," la "République" et même l'organe royaliste le "Gaulois," sont enthousiasmés de cette nouvelle preuve de sympathie anglo-française.

Les caricatures représentant M. Chamberlain et M. de Lanessan, qui sont tous deux supposés personifier la politique coloniale la plus exclusive de leurs pays respectifs, assis l'un à côté de l'autre au banquet du Westminster-Hôtel, se complimentant sur le vin et les noix entre la paire et le fromage et se portant des toasts mutuels.

L'opinion publique en France accueille avec joie cette manifestation d'amitié, qui est considérée comme la conclusion logique de l'échange des visites entre le roi Edouard et le président Loubet. Comme on pouvait s'y attendre, l'opposition fait entendre des notes discordantes dans "l'Autorité", "l'Intransigeant", la "Libre-Parole", la "Patrie", la "Liberté", journaux qui en matière prennent presque invariablement les choses à l'envers.

Paul de Cassagnac dans le journal bonapartiste "l'Autorité," dit : "Rien ne peut résulter de ce pélerinage d'arbitrage, parce que nous avons affaire à la perfide Albion ; avec la nation la moins loyale du monde, et avec laquelle toute conciliation est un piège."

Henri Rochefort résume les fêtes de Westminster en conseillant d'amener tout d'abord l'arbitrage et la paix entre les Français chez eux, avant d'essayer d'accomplir cette tâche à l'étranger entre Français et Anglais.

A ces quelques exceptions près, le pays tout entier se réjouit du succès du groupe parlementaire français à Londres et apprécie les avantages que présentent les relations de bon voisinage et d'amitié entre la France et l'Angleterre.